

JE RESSEMBLERAI À DIEU

Du premier Adam au dernier

*Une lecture du récit de la création à la lumière de l'hébreu et de la
tradition juive*

Maison l'Héritage Édition

Je ressemblerai à Dieu

Je ressemblerai à Dieu — Du premier Adam au dernier

Kévin Donat

© 2026, Maison l'Héritage Édition

Maison l'Héritage
2 rue Nicolas de Condorcet
02190 Condé-sur-Suippe — France
maison-lheritage.com

ISBN : 979-10-98426-32-2

Dépôt légal : septembre 2026

Achevé d'imprimer en septembre 2026

Tous droits réservés. Toute reproduction ou diffusion, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Avant-propos	4
Remerciements.....	7
Lexique.....	8
Introduction.....	10

PREMIÈRE PARTIE — ADAM HA-RISHON, LE PREMIER ADAM12

Chapitre 1. « Faisons l’Homme à notre image »	14
Chapitre 2. Dans notre image	18
Chapitre 3. Qui est Adam ?	26
Chapitre 4. L’homme, le masculin et le féminin	37
Chapitre 5. « Et vous serez comme Dieu »	43
Chapitre 6. L’arbre des vies.....	56
Chapitre 7. L’arbre de vie et l’épée du changement.....	63

DEUXIÈME PARTIE — LE SECOND OU DERNIER ADAM.....72

Chapitre 8. Le premier verset de Matthieu	74
Chapitre 9. L’expression « dernier Adam »	84
Chapitre 10. Réparer la faute d’Adam.....	89
Chapitre 11. La croix : passer sous l’épée.....	95
Chapitre 12. Les penchants dans la Nouvelle Alliance	101

Avant-propos

Ce livre est né d'une conviction simple : le texte de la Bible, lorsqu'on prend le temps de l'écouter dans sa langue d'origine, dit plus qu'on ne le croit.

Pendant longtemps, j'ai lu le récit de la création comme beaucoup le lisent — un récit des commencements, beau, mystérieux, mais lointain. Puis j'ai commencé à l'étudier en hébreu, à fréquenter les commentaires des sages d'Israël, à découvrir les méthodes par lesquelles, depuis des siècles, on a sondé ce texte. Et quelque chose s'est ouvert. Ce que je prenais pour un simple récit du passé s'est révélé être une parole sur l'homme — sur moi, sur vous, sur notre vocation la plus profonde.

Je suis professeur particulier d'hébreu biblique — certains me connaissent aussi sous le nom de Yedidiah — et c'est au contact quotidien de cette langue que beaucoup des intuitions de ce livre ont mûri. J'enseigne l'hébreu au sein de Maison l'HÉritage, pour laquelle j'ai conçu le programme d'apprentissage en ligne, ainsi qu'au sein d'un autre institut ; et je préside l'association Yehi-Or Institut, où sont dispensés des cours d'hébreu biblique, d'histoire biblique et d'exégèse. Je me présente pourtant d'abord comme un chercheur, au sens le plus humble du mot : quelqu'un qui cherche, qui creuse, et qui éprouve le besoin de partager ce qu'il trouve. Ce livre prolonge un travail d'abord partagé sous forme de vidéos, que beaucoup m'ont demandé

de mettre par écrit — pour pouvoir le relire, le méditer, y revenir à tête reposée.

Un mot sur la méthode. Ce livre s'appuie sur trois sources. La première est le texte biblique hébreu lui-même, que nous prendrons le temps de lire de près, mot après mot. La deuxième est la tradition juive — le Talmud, les Midrashim, le Zohar, les textes de Qumrân — qui a transmis, de génération en génération, des trésors d'interprétation. La troisième, ce sont les écrits de la Nouvelle Alliance, que je lis non pas en rupture avec cette tradition, mais à l'intérieur d'elle. Car les apôtres étaient juifs, Yeshoua (Jésus) enseignait en hébreu et en araméen, et leurs textes ont été pensés dans ce monde-là. Les relire ainsi, ce n'est pas les trahir : c'est, bien souvent, les redécouvrir.

Je tiens à préciser une chose, pour éviter tout malentendu. Citer un midrash ou un commentaire rabbinique ne signifie pas que je tiennne chacune de ses affirmations pour vérité absolue. La tradition juive est un dialogue, parfois une vive discussion, où les sages eux-mêmes ne sont pas toujours d'accord entre eux. Je puise dans ce trésor ce qui éclaire le texte biblique et nourrit notre intelligence de l'Écriture — avec discernement, et toujours en revenant au texte biblique comme à la référence première. Le lecteur trouvera, à plusieurs reprises, des encadrés invitant à recevoir telle ou telle lecture comme une clé féconde, et non comme une certitude. C'est l'esprit même de ce livre : chercher ensemble, plutôt qu'asséner.

Un mot, enfin, sur les traductions. Sauf indication contraire, les citations bibliques sont généralement reprises de la version Louis Segond. Si je la retiens, ce n'est pas que je la tiennne pour

la meilleure : c'est simplement la plus répandue, et donc la plus à même d'offrir au lecteur un repère familier. Tant qu'elle ne s'écarte pas vraiment du sens du texte original, je l'emploie par souci de simplicité ; mais il m'arrive, lorsque la compréhension du texte hébreu le demande, de proposer ma propre traduction — elle est alors signalée comme telle. Pour les textes de la tradition juive (Talmud, midrashim, Zohar, manuscrits de Qumrân), de même : soit la traduction est de moi, soit elle s'appuie sur les versions anglaises du site Sefaria.org, ou sur les traductions françaises des Éditions Objectif Transmission ; la source est alors précisée au fil des pages.

Enfin, ce livre n'est pas un traité. C'est une invitation. Une invitation à relire, à s'étonner, à méditer. Si, en le refermant, vous regardez les premiers chapitres de la Genèse — et votre propre vie — d'un œil neuf, alors il aura atteint son but.

Il me reste à vous souhaiter une bonne lecture — et une belle traversée.

Remerciements

Aucun livre ne naît seul. Celui-ci doit beaucoup à quelques personnes que je veux ici remercier du fond du cœur.

À mon épouse, Ingrid — que l'on appelle aussi Ahava (אֶהָבָה) et 'Havah (חַוָּה). Elle est, au sens le plus vrai du mot, une aide qui me correspond : un soutien de chaque jour, une présence qui m'encourage et me porte dans l'écriture de ces ouvrages. Sans elle, ces pages n'existeraient pas.

À mes relecteurs, dont le regard attentif a tant apporté à ce texte : Manuëla Donat, ma mère ; Carine Cesto, ma belle-soeur ; et Samuel Nosel, professeur d'hébreu au sein de l'association Yehi-Or Institut, frère dans la foi et ami. Leur relecture patiente et exigeante a rendu ce livre meilleur.

À Grégory Fiatty, professeur d'histoire biblique au sein de l'association Yehi-Or Institut, frère dans la foi et ami, qui m'a inspiré au travers de nos nombreuses et larges discussions autour de ce thème. Bien des intuitions de ce livre ont mûri dans ces échanges.

À tous les membres de l'association Yehi-Or Institut, qui sont eux aussi un véritable soutien dans cette œuvre accomplie pour le Seigneur. Leur amitié et leur engagement sont une grâce.

À Dieu, enfin, à qui revient toute la gloire : c'est Lui la Source de toute lumière, et c'est vers Lui que tend chaque ligne de ce livre.

Lexique

Pour faciliter la lecture, voici quelques termes hébreux qui reviendront fréquemment au fil de ces pages. Les translittérations adoptées suivent un usage simplifié, pensé pour le lecteur francophone : elles cherchent à rendre la prononciation accessible, sans viser la précision technique des systèmes savants. Un signe mérite toutefois d'être signalé : lorsqu'un *h* porte un point souscrit — *ḥ* —, il note une consonne gutturale propre à l'hébreu, qui se prononce à l'arrière de la gorge, comme la jota espagnole ou le *ch* allemand de *Bach*.

Adam — (אָדָם) L'homme, l'être humain. Désigne à la fois le premier homme créé et, plus largement, l'humanité tout entière.

Adamah — (אֲדָמָה) La terre, le sol, l'humus. Matière à partir de laquelle Adam a été formé.

Adam Ha-Rishon — (אָדָם הָרִאשׁוֹן) Littéralement « Adam le premier ». Expression traditionnelle désignant le premier homme.

Damah — (דָּמָה) Verbe signifiant « ressembler ».

Demout — (דְּמוּת) La ressemblance. Terme employé en Genèse 1,26 pour désigner ce à quoi l'homme est appelé.

Haïm — (חַיִּים) La vie / les vies.

Mashia'h — (מָשִׁיחַ) L'oint, le Messie.

Midrash — (מִדְרָשׁ) Genre littéraire juif d'interprétation et de commentaire des Écritures. Le Béréshit Rabba est le grand midrash sur le livre de la Genèse.

Tikkoun — (תִּיקּוּן) La réparation, la restauration. Concept désignant la remise en ordre de ce qui a été brisé.

Toldot — (תּוֹלְדוֹת) Les générations, la généalogie, les engendremments.

Tsélèm — (צֶלֶם) L'image — mais aussi l'ombre. Terme employé en Genèse 1,26-27 pour désigner ce dans quoi l'homme a été créé.

Yeshoua — (יֵשׁוּעַ) Nom hébreu de Jésus. Il signifie « salut », « délivrance ».

Yetser — (יֵצֶר) Le penchant, l'inclination.

Zohar — (זוֹהַר) Œuvre majeure de la mystique juive (kabbale).

Introduction

Et si la clé pour comprendre l'homme — ce qu'il est, ce qu'il doit faire, ce à quoi il est destiné — se trouvait inscrite dès l'origine, dans le texte même de sa création ?

Et si ce récit fondateur, loin d'être un simple récit des commencements, portait en lui la totalité du chemin humain : son passé, son présent et son futur ?

Et si l'essence même du nom *Adam*, dans sa profondeur hébraïque, révélait une vocation, une identité, un appel ? Un nom qui ne désigne pas seulement un individu, mais toute une humanité.

Et si les sages juifs, depuis l'Antiquité, avaient déjà eu cette réflexion et l'avaient transmise, de génération en génération, à travers leurs traditions ? Ce que nous allons découvrir n'est peut-être pas une lecture nouvelle, mais une sagesse ancienne, longtemps gardée et trop souvent oubliée.

Et si, enfin, les écrits de la Nouvelle Alliance ne faisaient que confirmer cette lecture ? Ils décrivent, expliquent et accomplissent ce que le texte de la Genèse avait annoncé en germe.

Mais l'homme a fait les choses à l'envers. La faute est venue briser la trajectoire : elle a dévié le cours de l'histoire humaine, fracturant l'homme de l'intérieur, le séparant de sa vocation première. Et ce qui était brisé devait, d'une façon ou d'une autre, être réparé.

Les premiers chapitres de la Genèse nous montrent, en filigrane, comment l'homme aurait pu réparer cette faute. Ils dessinent le chemin qui lui était ouvert — et qu'il n'a pas su emprunter.

Mais cette réparation — *Tikkoun* (תיקון) en hébreu —, un homme l'accomplira. Il portera le même nom. Il sera appelé *le dernier Adam*. Et là où le premier Adam avait échoué, lui rétablira ce qui avait été brisé. Non par la force ou la sagesse humaine, mais par une obéissance que le premier n'avait pas su offrir.

« Le premier homme, Adam, fut fait âme vivante. Le dernier Adam est devenu esprit vivifiant. » (1 Corinthiens 15,45)

Ce livre est une invitation à relire l'histoire de l'homme depuis le début — pour comprendre qui nous sommes, ce que nous avons perdu, et ce qui nous a été rendu.

Pour cela, nous prendrons le temps. Le temps de revenir au texte hébraïque, langue dans laquelle Dieu a choisi de nous transmettre son message. Le temps d'écouter les sages qui nous ont précédés, à travers le Talmud, les midrashim, le Zohar et les textes de Qumrân. Le temps, enfin, de relire les épîtres et les Évangiles à la lumière de cet héritage, comme leurs premiers lecteurs juifs les avaient lus.

Car les écrits de la Nouvelle Alliance n'ont pas été pensés en dehors de cette tradition : ils sont nés en son cœur. Et c'est en la retrouvant que nous découvrirons, peut-être, des trésors que nous n'avions pas vus.

Bienvenue dans cette traversée. Bienvenue sur le chemin de la ressemblance.

PREMIERE PARTIE

Adam Ha-Rishon

Le premier Adam

Avant de parler du dernier Adam, il nous faut comprendre le premier. Avant de saisir ce qu'est une réparation, il nous faut mesurer ce qui devait être accompli — et ce qui a été brisé.

C'est tout l'objet de cette première partie : revenir au commencement, et écouter, patiemment, ce que le récit de la création nous dit — vraiment — de l'homme. Non pas ce que nous croyons y lire, par habitude de lecture, mais ce que le texte hébreu, mot après mot, donne réellement à comprendre.

Nous allons découvrir que le premier Adam n'est pas seulement un personnage situé au matin du monde. Il est, dans la tradition, le porteur d'un appel : celui de l'humanité tout entière. Son nom même contient sa mission. Et c'est en relisant les premiers chapitres de la Genèse, à la lumière de l'hébreu et des sages, que nous comprendrons quelle était cette mission — et pourquoi elle n'a pas été accomplie.

Sept chapitres composent cette traversée. Nous partirons de l'intention divine — « Faisons l'homme » —, descendrons dans la profondeur du mot « image », puis dans celle du nom « Adam ». Nous nous arrêterons sur le couple, sur le masculin

et le féminin. Nous entrerons ensuite dans le Jardin, là où tout s'est joué : la parole du serpent, les deux arbres et la faute. Enfin, nous nous tiendrons devant les chérubins qui gardent l'arbre de vie, et nous demanderons ce que signifie cette garde : un interdit définitif, ou le tracé d'un chemin de retour ? Au terme de cette première partie, nous saurons ce qui a été brisé ; nous ne saurons pas encore comment cela peut être réparé. C'est cette seconde question — comment la ressemblance perdue peut-elle être restaurée ? — qui ouvrira la deuxième partie de ce livre.

CHAPITRE 1

« Faisons l'Homme à notre image »

Tout commence par une parole. Le récit de la création de l'homme ne s'ouvre pas sur un geste, mais sur une délibération : une parole que Dieu s'adresse à lui-même, et qui annonce son projet. Nous l'avons tant entendue que nous ne l'écoutons plus vraiment ; il vaut pourtant la peine d'y revenir, car c'est en elle que se joue tout ce livre.

נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כְּדְמוּתֵנוּ

Na'asséh adam be-tsalménou ki-dmouténou

« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1,26)

Le verset suivant décrit la réalisation de ce projet :

וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם בְּצַלְמוֹ בְּצֶלֶם אֱלֹהִים בָּרָא אֹתוֹ

Vayivra Elohim et ha-adam be-tsalmô, be-tsélêm Elohim bara oto

« Dieu créa l'homme à son image ; à l'image de Dieu il le créa » (Genèse 1,27)

Au premier regard, les deux versets disent la même chose : Dieu projette de faire l'homme à son image, puis il le fait. L'intention, puis l'acte. Une lecture attentive du texte hébreu révèle

pourtant une nuance que les traductions effacent presque toujours, et qui va orienter tout notre propos.

Un lecteur français attentif peut déjà la pressentir. Au verset 26, Dieu annonce son projet en deux termes : « à notre image, selon notre ressemblance » ; au verset 27, le récit de l'exécution n'en garde qu'un seul : « à son image ». La « ressemblance » n'y figure plus. Le français laisse ainsi entrevoir le décalage, mais c'est l'hébreu qui le rend pleinement parlant, car il porte ce que la traduction ne peut rendre : le glissement des prépositions — du *be-* (בְּ, « dans ») au *ki-* (כִּי, « comme, selon ») — et la résonance du mot *demout* (דְּמוּת), que le français rend simplement par « ressemblance », mais qui ouvre, comme nous le verrons, un tout autre horizon.

Deux mots au verset 26, un seul au verset 27

Au verset 26, Dieu énonce son intention avec deux termes : *be-tsalménou*, « à notre image », et *ki-dmouténou*, « selon notre ressemblance » — l'image (*tsélèm*, צֶלֶם) et la ressemblance (*demout*, דְּמוּת). Au verset 27, celui qui décrit l'acte créateur, une seule de ces caractéristiques subsiste : le texte y répète « image » (*be-tsalmu*, puis *be-tsélèm Elohim*), tandis que le mot « ressemblance » a disparu.

Peut-on affirmer, en s'appuyant sur le texte, que l'homme a été créé à la ressemblance de Dieu ? En toute rigueur, non. Le récit ne le dit pas : il dit, et il répète, que l'homme a été créé à l'image de Dieu. La ressemblance était dans le projet annoncé ; elle n'est pas dans l'acte raconté.



Vous venez de lire un extrait.

La suite du livre vous attend : douze chapitres pour remonter le fil qui relie le premier Adam au dernier, l'image à la ressemblance, l'arbre de vie à la croix.

Je ressemblerai à Dieu

Du premier Adam au dernier

Kévin Donat — 123 pages

Broché 18,90 € TTC · ISBN 979-10-98426-32-2

Aussi disponible en version numérique

Commander sur maison-lheritage.com

Extrait gratuit — reproduction et diffusion interdites.

© 2026, Maison l'HÉRitage Édition

2 rue Nicolas de Condorcet, 02190 Condé-sur-Suippe